

De l'opération

De chirurgie appelée, l'opération Proopus
manillaris et des circonstances où elle
peut être employée avec utilité

Vu fait rapporté dans les mémoires
de chirurgie de feu M^r Sibracker
tome 3 page 113. et cité par M^r Ysper
lui donna lieu de réfléchir sur la
possibilité de guérir la surdité en perçant
la partie de l'os située derrière l'oreille
et appelée Proopus manillaris ossis
temporarii.

Voici le fait cité par M^r Ysper.
un Recrut se plaignoit de ce que ses
oreilles suppureroient et de ce qu'il entendoit
peu de la droite et absolument point
de la gauche. depuis qu'il avoit été guéri
quatre ans auparavant d'un ulcère
à la jambe droite, époque où la douleur
d'oreille et la suppuration avoient
commencé. La matière qui s'écouloit
de ces oreilles sentoit très mauvais et il
éprouvoit de temps en temps des douleurs
de violents accès de fièvre accompagnés
de cruelles douleurs d'oreilles surtout
à la droite et l'on ne pouvoit le
soulager qu'en le saignant, le rafraî-
~~chissant~~ ^{chassant} le purgant et faisant usage
de cataplasmes emollients et calmants.
en 1776 il fut placé au lazaret, la fièvre
étoit revenue avec de si terribles douleurs d'oreilles
qu'il étoit presque furieux. le deux jours il
fut saigné trois fois et on lui donna
de légers purgatifs on lui fit des injections
dans les oreilles, des bains de vapeur, on lui
appliqua les véicatoires au dos et derrière
les oreilles ainsi que les sang sués
tous ces différents remèdes furent employés
successivement, et aiterés en partie, ils ne
purent pas même procurer quelques
soulagemens au malade. Ses douleurs.



étoient continuelles et comme il ne pouvoit
fermer ~~le~~ ou joga l'opium Meppaire
et sortoit de l'oreille une quantité de pus
empesé et lors que l'on prepoit son
ouverture extérieure elle rendoit souvent
une matière épaisse et grumelleuse
au bout de trois semaines il parut une
grosceur fluctuante derrière l'oreille. Sur
le processus mastoïdien on y mit un onguent
amolissant, mais le jour même
la fluctuante et la grosceur étoient entièrement
disparues; alors on appliqua sur la place
l'unguentum Basilicum avec un peu de poids
de mouches cautharides au bout de quelques
jours la fluctuante et l'abcès disparurent
pendant tout ce la fièvre étoit plus ou
moins considérable en proportion de la
douleur. L'on fit une incision sur l'abcès

d'un pouce de longueur et jusqu'à l'os.
Il en sortit quelques gouttes d'une
matière très fluide et très acre et l'on
ne put rien de couvrir de plus avec la
sonde. L'on remit encore les emplâtres
propres à amolir et l'on espérait que les
douleurs du sujet pourroient au moins
s'adoucir, mais ce fut en vain. M. Yaf
vit lors d'un pansement une tache noire
sur la ~~corne~~ ce qui lui donna lieu de
soupçonner la carie de l'os. on détachait les
apophyses et le périoste qui couvrent le processus
mastilloïd. il trouva l'os carié et détaché
du périoste et la sonde entra par un petit
trou dans l'abcès mastoïdien.

Il injecta dedans avec une petite
seringue dont le canon remplissoit absolument
le trou de l'os, un peu d'eau chaude de l'os.
La seule chose qu'on eut alors à observer
étoit l'écoulement par ou l'injection sortoit la
matière injectée jointe à une grande quantité
de pus sortit par la narine droite. la douleur
diminua. la plaie fut pansée à Sec. L'on
mit le malade dans son lit ou il dormit

Sans interruption dix heures entières
Il étoit couché Sur le côté droit et
contre l'ordinaire. il étoit Sortie fort peu
de pus à travers l'oreille. Son sang et la plaie
le soir et l'on fit usage de la même
injection: la douleur étoit enfin dissipée
et le malade ne ressentoit plus que quelques
clancements de temps à autre.

L'écoulement du pus devenoit moindre d'un
jour à l'autre. La couleur et son odeur se
dissipoient et au bout d'une semaine la douleur
et l'écoulement avoient cessé: alors on discontinua
les injections et l'on ne mit plus sur la plaie que
de la charpie sèche, les restes de couvent
encore quelques temps mais comme il n'y avoit
plus aucune espèce de Suppuration
ou le temps guérir de lui même, ce qui étoit
parfaitement fait au bout de trois semaines.
Voici la manière dont se conduisit M. l'apôtre
pour guérir l'oreille gauche. Il fit à travers
de la peau une incision jusqu'à l'os
qui fut découvert de la ^{partie inférieure} d'une ligne
pois et il porta le processus mastoïdeus avec
un trois quart un peu plus haut qu'au
milieu il plaça dans ce trou une petite
seringue avec la quelle il injecta un peu de
découction de myrthe qui s'écoula par la
narine gauche, quand il eut continué quelques
jours le Patient apprit qu'il entendoit
de son oreille. l'on fit encore quelques
jours usage des injections qui toujours
procuroient un mieux être cependant l'oreille
ne fut jamais aussi bonne de l'oreille droite
gauche que de la droite la plaie que l'on
peut ensuite à se fut guérie en trois semaines
sans effoliation. le Sijet est toujours bien
porté depuis sans ressentir le moindre
mal d'oreille.

animé par ce fort jay exécuté souvent
cette opération de bon succès avec des succès
avec le résultat suivant. Sçavoir que
quand la tête étoit dans la position d'un
homme couché il ne sortoit point de la
matière injectée ou fort peu et par la Bouche
mais lors quelle étoit perpendiculaire, le



erature se couloit sur le champ par la
Morue du même côté.

Enfin j'ins tins depuis d'effectuer cette
opération sur un laqueis nommé
Pierre Bergstedt. au quel on avoit accordé
une place a l'hospital de Dantzik comme
incurable d'une surdité complète sur les
deux oreilles (ophtalmie) il n'entendoit aucune
espece de bruit pas même celui du plus
fort tonnerre ou du canon. il étoit pauvre et
d'une difficulté extreme de guerir. Je lui
montrai clairement sur ce qu'il avoit
éprouvé précédemment et d'autant qu'il ne
comprendoit point les signes qu'on lui faisoit
et qu'il ne pouvoit point lire ce qu'on écrivoit
Jeappris enfin qu'il avoit ~~été~~ été ^{quelques}
temps auparavant a l'hospital royal pour cause
de même maladie, et que son état étoit la suite de
la disparition de plusieurs symptômes vénéreux.
On lui avoit administré les grands remèdes
a l'hospital royal, mais comme plusieurs symptômes
se monstroient de nouveau et pensant que la
maladie pouvoit se guerir avec le mercure
comme occasionnée par le virus. Je le lui
administré assez longtemps intérieurement
et extérieurement. les symptômes vénéreux
disparurent mais la surdité restoit. Son
entendement étoit alors par le Magnétisme animal
et l'on devoit en montrer la vertu sur des
malades dans le cas du sien. que l'on ne
pouvoit soulager avec les remèdes ordinaires
Je trouvois sa maladie justement telle
que l'on pouvoit la désirer pour observer si
qu'un tel remède pouvoit operer de bien.
Son état étoit un obstacle
invincible a la séduction. trop souvent
opérée par les principes et les beaux
discours des partisans du Magnétisme
en un mot je le trouvois propre au but
que je me proposois.

Il apris de ce remède au Baquet
régulièrement tous les jours pendant trois
mois la réponse constante au demandeur

De Magnifique, étoit qu'il ne ressentoit aucun
Soulagement qu'il éprouvoit aucune sensation
soit aux oreilles ou autres parties du corps
Mon très insensible Malade fut obligé de quitter
un Secours qui avoit été.

après plusieurs autres preuves également
vaines, j'employai enfin Scissures Perforation
Scissures Mastoides en présence du Docteur
Ribben professeur du collège royal de Médecine
et Secours d'un de mes élèves.

Je plaçai le Malade sur un fauteuil
l'oreille droite opposée au jour avec une
Bistouri très affilée je fis d'abord cette oreille
une incision d'un pouce depuis la partie la
plus élevée jusqu'à la partie moyenne de
processus Mandibularis j'insinuai la pointe
de l'instrument jusqu'à travers le
perioste et la pourvue afin d'éviter de la
de sauter ces parties lors de la perforation
de l'os on eut éprouver quelques obstacles, mais
il résulta de cela un tel écoulement de sang que je
résolus de mettre le reste de l'opération jusqu'à ce
qu'un moyen de la pression et de la charpie
les saignants fussent bouchés des artères fussent
bouchés, le lendemain je trouvai avec un
Bistouri d'un sixième de pouce de diamètre
l'apophyse de l'os temporal. l'instrument
me fut aisément communiqué l'instrument de
il entra par l'ouverture extérieure de
celle maxillaire alors je retirai le
Bistouri et mis à sa place une Seringue
qui me servit à injecter de l'eau tiède,
il en entra un peu, mais rien ne sortait
soit par la Bouche soit par l'ouverture
extérieure de l'oreille ou par les Narines.
Je répétai plusieurs fois l'opération et j'en
obtins toujours le même résultat. Mais
chaque fois que l'on renouvelloit les injections
le Malade éprouvoit d'horribles maux de tête
des élancements dans les oreilles et surtout
ce qui étoit le plus effrayant il perdoit la
vue, il soupirent la respiration étoit oppressée et
enfin il tomboit dans une insensibilité, cependant



qui se vult petit à petit dans le tambour
et sert à se tenir ainsi que les parties qui l'enferme
unies et continues pour que l'air ne puisse plus
se détacher et à en faciliter les mouvements.

La partie de milieu appelée cauité
tympanique est en dehors et elle n'est dans tout
de l'autre aucune ouverture ou trou. Son
trou est dans le tambour & les de l'oreille
interne qui est rempli d'un air élastique
et d'une humidité qui s'évapore de la peau
fine dont les parties sont revêtues. La
partie la plus avancée du tambour
est formée par un canal ouvert par la
tympanique antérieure et qui
s'agrandissant peu à peu et qui s'ouvre
dans la partie élevée et celle du Bas
du gosier, appelée canalis ou a. larynx
de sa ressemblance. tubo est est

Le canal est intérieurement revêtu d'une
peau humide est par cette ouverture
qui entre dans cauité tympanique l'air
qui vient de la bouche et de l'nez.
et quand il s'est rempli d'un ^{excès} ~~excès~~
cette humidité qui ^{arrose} ~~arrose~~ elle peut
essuyer par ce canal dans la bouche
ou le nez.

Toutes ces parties et toute cette cavité
Depuis Processus mandibularis jusqu'à
derrière du nez et du gosier, sont
connues depuis longtemps.

Vasatro rapporte dans son traité
de l'oreille page 115. un fait tout
semblable à celui de M^r Rapin
passer au sujet d'un homme affligé
d'une otite derrière l'oreille de la cavité
dans processus mandibularis et chez le
quel les injections faites dans cette partie
retournoient toujours dans le gosier.

Ainsi donc M^r Rapin avoit lu
les traités des acousticiens et notamment
Vasatro tout ce qu'il lui en avoit
paru moins étouffant et moins effrayant



M. Jaffer a toujours le mérite
d'avoir fait une opération extraordinaire
guidé par la nature toujours bienfaisante
et en suivant ses indications.

Après avoir pris la Liberté de
pour la Saison du Sujet de Nommer
brièvement les parties de l'oreille qui ont
quelque rapport à cette opération, j'en ai
maintenant traité des ear. et des maladies ou l'on
doit y avoir recours et de la manière la plus
sûre et la meilleure de l'opérer.

Parmi les nombreuses maladies qui peuvent attaquer
soit l'interne soit l'externe de l'oreille il est nécessaire
de distinguer celle qui se porte sur les parties ciliées aussi les maladies qui paraissent
qui dans les quelles peut être utile ou par conséquent
être les suivantes;

1.^o Quand une matière aigre s'est accumulée
dans l'abula Mustoidea. Si elle a déjà attaqué
les et cherché à se faire une issue. Sécréter
par cette issue est une indication de l'utilité
de l'opération. De telles observations des laries son
rapportés par Jussieu Duverney traité de
l'organe de l'oreille Paris 1688. Page 183.

2.^o Quand la matière visqueuse qui humecte les
parties dans l'état de santé s'est ramassée et épaissie.

3.^o Quand le Saccus par l'effet de quelques
violence ou autre cause s'est introduit et enlève dans
le conduit.

4.^o Quand les tubes d'ustache sont bouchés par
l'effet de quelques une des circonstances citées mais quand
c'est l'effet d'un polype ou de quelques excroissances de chair
pour lors l'opération est indispensable.

5.^o Quand il s'agit d'entendre.
La cause qui peut attaquer.

Opacitas auditus il existe à le Sujet
un exemple rapporté par Cassebout
tome IV. page 62. et par Valart De
autres ~~tomes~~ tomes ~~pages~~ pages 10.

6.^o également lorsqu'il faut adoucir les
membranes et les parties molles, caractéristiques
tympani, antritis ossiculorum auditus
est observé par Hoffmann dans
sa dissertation de organo auditu et ejus vitio
Livr 1740. in 6.

Il seroit effectivement difficile, peut être même impossible de distinguer par des prodres certaines toutes les causes de Surdité que nous venons de citer, mais en examinant avec Soins ce qui a précédé son commencement la place et le principal lieu de la douleur, ainsi que les accidens qui surviennent on peut retirer beaucoup de Lumière.

Comme cette operation n'est point dangereuse quelle n'est point douloureuse et que toute la place se répare en peu de jours il paroît naturel de l'employer dans les cas de Surdité ou les remèdes ordinaires étoient sans effet.

Il est vû qu'il y a des cas ou les tubes d'insertion sont obstrués par un pus corrompu, l'usage des Membranes, &c. on pourroit se servir des instrument inventif pour sonder par la Bouche et nettoyer ce canal avec des injections.

M^r Guichard a imaginé des instruments dont il est question dans les mémoires de l'Académie des Sciences 1725 page 27. mais M^r Petit qui a mis au jour une Nouvelle édition de cet ouvrage, croit plus avantageux d'introduire l'instrument par le nez.

(Eclaircissement trans. philos. tract. 1741. page 848. depuis les instrument avec les quelles se fait l'injection par le nez. Mais outre qu'il n'est pas aisé de trouver les tubes d'insertion sur des sujets vivants en sondant par le nez ou par la Bouche et que cela occasionne un chatouillement desagréable dont le moindre mouvement peut empêcher l'instrument d'entrer dans l'ouverture de l'oreille ce moyen est souvent insuffisant pour débarrasser la Surdité sur la Matière contenue dans les tubes d'insertion est pressée et poussée par l'ouverture du canal dans le gosier, ainsi les injections faites suivant la manière indiquée ne sont guères utiles. Dans quelques cas les seuls moyens de guérir la Surdité et d'être par conséquent singulièrement le cas de se savoir bien exécuter.



Quand par un abus la nature s'est
désignée un passage à travers de l'os
il ne reste plus qu'à introduire par ce passage
une seringue et injecter ce que l'on croit
propre à ouvrir une issue par le tympan
à nettoyer et guerir les parties. Si
l'ouverture est trop petite, il faut
l'agrandir.

Si l'on ne trouve aucune ouverture
derrière l'oreille l'incision est plus facile
du commencement du processus un peu derrière
l'oreille c'est à dire non au milieu. Mais
un peu avant la partie inférieure
processus mandibularis ou éviter par le
de Blasph. artériu auricularis posterior

il en plus à propos de se servir d'un
trois quart d'un Boreau que du trépan
à perforer. il ne faut point non plus
faire l'ouverture trop en avant de peur
de manquer les petites cavités. il ne
faut point non plus qu'elle soit trop
sur le derrière du processus car alors on
pourrait tomber dans le Sinus trans-
versus d'un maître

il faut faire attention en faisant les
injection que la seringue serve hermétique-
ment l'ouverture faite à travers de l'os
pour éviter que la matière injectée ne s'écoule
vers nous. Mais quelle preuve son issue par
le tube, obstacles et quelle entraine avec elle
toutes les impuretés qui les bouchent et les
bloquent entièrement il ne faut cependant
point trop appuyer si vous trouvez trop
de résistance ou faire autre injection
il en est arrivé de boucher le grand d.

On ne doit jamais des corps morts sur lesquels
passer cette opération et que la liqueur
sortoit par l'ouverture extérieure de
l'oreille, signe certain qu'elle n'a pu
per vaincre l'obstacle qui obstruait

Le conduit si cet accident
arrivait dans un sujet vivant et
en admettait une sécurité inébranlable

Il ne faut donc point négliger cette
opération en suivant les Méthodes que nous venons
d'indiquer et en usant des précautions qu'une
expérience même confirmée pourra nous
encore découvrir ou peut ignorer. De
Le faire avec succès

Traduction présentée
par J. Billard



n: 170.

no. 170.